

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/242650717>

Une nouvelle espèce d'*Acanthocinus* du Portugal (Coleoptera, Cerambycidae)

Article in *Lambillionea* · August 2011

CITATION

1

READS

445

1 author:



Francesco Vitali

Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg

214 PUBLICATIONS 894 CITATIONS

SEE PROFILE

Une nouvelle espèce d'*Acanthocinus* du Portugal (Coleoptera, Cerambycidae)

Francesco VITALI*

* Musée National d'Histoire Naturelle de Luxembourg, 25, rue Münster, L-2160 Luxembourg

Résumé. Une nouvelle espèce de cérambycidé endémique du Portugal, *Acanthocinus meyeri* n. sp. est décrite. Les caractères différentiels pour séparer cette espèce des espèces apparentées, *A. henschi* Reitter, 1900 et *A. xanthoneurus* Mulsant & Rey, 1852, sont fournis. La distribution et la taxonomie de ce groupe d'espèces sont discutées sur base paléogéographique.

Summary. A new cerambycid species endemic from Portugal, *Acanthocinus meyeri* n. sp. is described. Differential characters in order to separate this species from the close *A. henschi* Reitter, 1900 and *A. xanthoneurus* Mulsant & Rey, 1852 are provided. The distribution and the taxonomy of this group of species are discussed on palaeogeographic basis.

Key words. Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae, Acanthocinini, *Acanthocinus*, Portugal, new species

Introduction

Pendant la révision systématique de la collection paléarctique des Cérambycidés conservée au Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg, j'ai trouvé un exemplaire d'*Acanthocinus* très particulier, capturé en Portugal.

L'absence des quatre taches jaunes à la marge antérieure du pronotum rattachait immédiatement ce longicorne au groupe d'*Acanthocinus* plus primitifs, et donc rares et localisés, qui comprend *A. henschi* Reitter, 1900 des Balkans septentrionaux (avec une sous-espèce en Sicile), *A. xanthoneurus* Mulsant & Rey, 1852 de l'Italie apenninique et *A. hispanicus* Sama & Schurmann, 1979 de l'Espagne sud orientale. Toutefois, l'aspect singulièrement clair du dessin élytral et surtout la localité de capture (Portugal) me paraissaient ne pas tout à fait correspondre à l'endémisme ibérique déjà connu. En effet, un examen plus approfondi a permis d'établir que le spécimen appartenait à une nouvelle entité jamais décrite auparavant.

Acanthocinus meyeri n. sp. (figs 1-2)

Description

Male : longueur 9,5 mm. Allongé. Antennes très fines, trois fois plus longues que le corps; scape très allongé, obscurci à l'apex; 3e et 4e article frangés au dessous; articles 3e à 11e avec la base étroitement recouverte d'une pubescence blanchâtre et largement obscurcis à leur apex. Front plus haut que large, non ponctué. Lobes inférieurs des yeux aussi longs que les joues. Vertex non ponctué. Pronotum transverse, fortement et peu densément ponctué, pourvu d'un sillon apical et armé de chaque côté d'une épine recourbée en arrière. Elytres tronqués obliquement à l'apex (l'angle marginal un peu avancé en arrière), avec une ponctuation fine et peu dense qui atteint la moitié du disque et le cinquième apical, le long de la marge latérale. Disque pourvu d'un relief basal allongé noir couvert de longues soies foncées et deux nervures longitudinales, dont l'externe est plus élevée, qui atteignent le cinquième apical et portant chacune un relief post-médiane allongé noir. Pattes très allongées, fémurs claviformes; tibias rectilignes, étroitement obscurcies à l'apex et avec un anneau foncé au tiers proximal; tarses très allongés, foncés, le 1er article des métatarses plus long que les restants pris ensemble. Brun foncé, entièrement couvert d'une pubescence brune grisâtre, plus claire sur la moitié apicale des élytres, et orné de dessins bruns plus ou moins évidents : deux taches sur le disque du pronotum auprès de la marge apicale; une bande post-médiane sur les élytres, concave vers l'avant et amincie vers les marges latérales et quelques petites taches brunes isolées le long la moitié apicale de la suture et sur le tiers apical des élytres. En plus, deux bandes minces, une postbasale et une prémédiane, très peu visibles et partagées en taches presque complètement effacées.

Holotype : Portugal, district de Coimbra, 2.VIII.1980, M. MEYER legit, Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg. Ce rare longicorne semble avoir une distribution très punctiforme, précisément indiquée sur l'étiquette, mais qui n'est pas révélée ici dans le but d'assurer la survivance de l'espèce.

Etymologie

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce à Marc MEYER, spécialiste des lépidoptères et conservateur de la section Zoologie des invertébrés du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg, qui a collecté cet exemplaire pendant un de ses nombreux voyages entomologiques.

Diagnose différentielle

Acanthocinus meyeri n. sp. est étroitement apparenté avec *A. henschi* et *A. hispanicus*, deux espèces qui, au delà de l'aspect, diffèrent d'*A. xanthoneurus* par leur biologie puisque les deux premières sont reliées aux *Pinales* tandis que la dernière à l'hêtre. Selon SAMA & SCHURMANN (1979), *A. hispanicus* diffère d'*A. henschi* par la forme des ventrites VIII et IX, la coloration plus claire, la ponctuation qui atteint l'apex élytrale et surtout par le défaut d'un relief allongé couvert de soies foncées à la base élytrale qui est substituée par une protubérance arrondie peu visible avec quelques soies foncées.

La nouvelle entité partage à la fois les caractères des deux espèces déjà décrites : le relief basal est allongé et noir comme chez *A. henschi* mais il a seulement quelques soies foncées comme *A. hispanicus*. La ponctuation élytrale n'atteint pas l'apex élytral comme chez *A. henschi*, mais la forme des sternites est tout à fait semblable à celle d'*A. hispanicus*.

Le dessin foncé d'*A. meyeri* semble être toutefois particulier, étant brun au lieu de noir, comme chez les autres espèces. Le fait que l'insecte ait été capturé à la fin de la période d'apparition des adultes observée chez les autres espèces (BENSE, 1995, VIVES, 2001) rend peu convaincante l'hypothèse selon laquelle il s'agit d'un exemplaire immature. Ce dessin présente aussi d'autres différences remarquables : la bande préapicale noire est substituée par quelques taches brunes isolées; les bandes postbasale et prémédiane sont presque complètement effacées de façon que le relief noir paraît plus évident que dans les autres espèces et enfin, la bande post-médiane présente sur les nervures élytrales internes deux reliefs allongés noirs au lieu des trois observés chez les autres espèces. En outre, les protibias ont une pubescence claire plus développée, étant donnée leur face dorsale claire presque jusqu'à l'apex, tandis qu'elle est noire sur le tiers apical chez les deux autres espèces.

Observations biogéographiques

Cette nouvelle entité aurait pu être aussi décrite comme sous-espèce d'*A. hispanicus*, toutefois, il faut souligner que ce n'est pas le niveau de différenciation morphologique qui sépare deux taxa en espèces ou sous-espèces, mais plutôt des considérations biogéographiques.

D'après de nombreuses captures, *A. hispanicus* semble être «typique des pinières humides de montagnes côtières et pré-côtières, du sud-est espagnol» (GONZÁLEZ *et al.* 2007), tandis que *A. meyeri* a été retrouvé dans une pinière pré-côtière de plaines (Figs 3-4) sur la côte opposée de la péninsule ibérique. Sur la base de ces données, l'éloignement de ces espèces semble être en réalité du à des exigences bioclimatiques.

Ces longicornes ne sont absolument pas des reliques glaciaires (*A. hispanicus* présente la même distribution de *Parmena cruciata* Pic, 1912 !), mais plutôt des espèces hygrophiles qui fuient les zones xériques de la Meseta Centrale. La distribution paléo-endémique européenne des espèces du groupe *henschi* suggère aussi une distribution

plus ample pendant une période anaglaciale humide et une diffusion bien antérieure à la colonisation des espèces euro-sibériennes *A. griseus* (Fabricius, 1793) et *A. aedilis* (Linné, 1758). Ceci correspond aussi à la primitivité morphologique du premier groupe d'espèces.

Toutefois, pendant la glaciation würmienne, la péninsule ibérique était recouverte d'une toundra arborée à climat froid et peu hospitalier, tandis que les localités côtières étaient favorisées par un climat plus mitigé et constituaient des zones de refuge. La pénétration d'*A. hispanicus* dans la vallée de Teruel doit être donc considérée comme une colonisation centripète holocène de la Côte de Valencia vers l'intérieur et non l'inverse. Dans ce cadre, *A. hispanicus* est selon toute probabilité un endémique bétique et pas simplement un endémique ibérique.

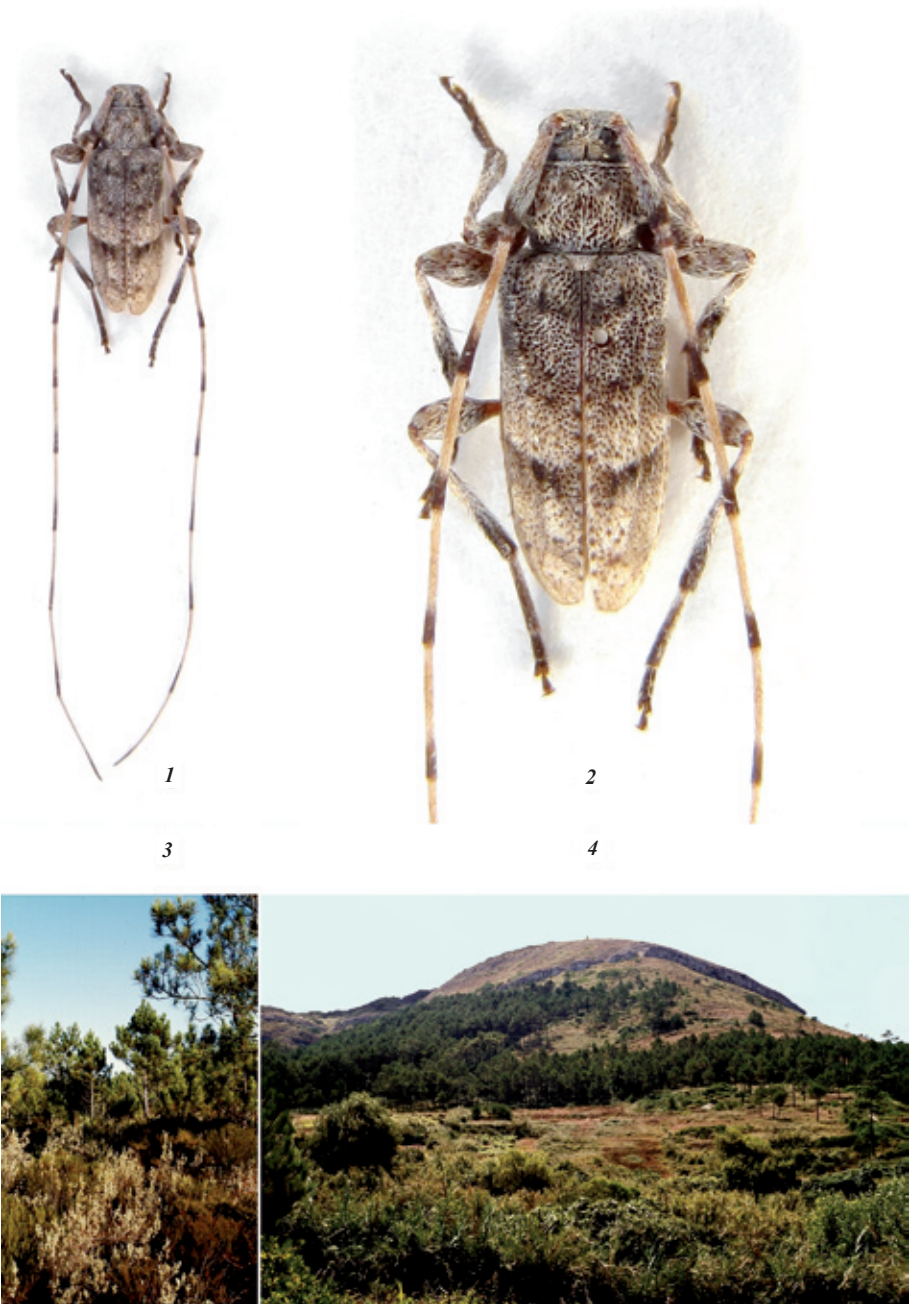
Par conséquent, *A. hispanicus* et *A. meyeri* semblent plus séparés par le temps que par leur distance spatiale. Ces faits induisent ainsi un traitement taxonomique comme espèces séparées.

Remerciements

La révision systématique de la collection paléarctique des Cérambycides conservée au Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg se fait dans le cadre d'un projet de thèse de doctorat d'étude de sa faune de Cérambycides, en collaboration avec la faculté de Biogéographie de l'Université de Trèves (Allemagne), l'Association Faune-Flore et le Muséum, et est supportée financièrement par les Aides à la Formation-Recherche (AFR) du Fonds National de la Recherche de Luxembourg. A toutes ces institutions, mes plus vives remerciements. Enfin je remercie de tout cœur Melle Lucile DECANter, Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg, pour avoir bien voulu relire ce texte.

Bibliographie

- BENSE, U., 1995. – Longhorn beetles. Illustrated key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe. *Margraf Verlag*, Weikersheim, 512 pp.
- GONZÁLEZ, C. F., VIVES, E. & ZUZARTE, A. J. G. S., 2007. – Nuevo catálogo de los Cerambycidae (Coleoptera) de la Península Ibérica, islas Baleares e islas atlánticas : Canarias, Açores y Madeira. *Sociedad Entomológica Aragonesa*, vol. 12, Zaragoza, 138 pp.
- SAMA, G. & SCHURMANN, P., 1979. – Descrizione di *Acanthocinus hispanicus* n. sp. (Coleoptera, Cerambycidae). *Miscellanea Zoologica*, 5 : 43-45.
- VIVES, E., 2001. – Atlas fotográfico de los cerambycoides ibero-baleares. *Argania ed. F.C.P.*, Barcelona, 287 pp.



Figs 1-2 : *Acanthocinus meyeri* n. sp., mâle, Holotype.
Figs 3-4 : Localité de capture (Portugal, district de Coimbra).